

anfractueux, pour certaines fistules, pour modifier le réservoir urinaire, etc. et qui consiste à injecter dans ces cavités une solution d'iodure de potassium, d'iodure d'argent, etc., dérive de ce principe. L'auteur profite alors des propriétés bactéricides de l'iode à l'état naissant en le faisant apparaître au moyen de la galvanisation positive.

Chacune des applications de l'électrolyse interstitielle sera plus complètement exposée par la suite dans le cours des chapitres indiquant la thérapeutique des affections qui comportent ce mode de traitement. Ici nous nous bornons à donner quelques indications générales de façon à établir et à faire comprendre les principes de ces différentes méthodes peut-être encore un peu embrouillées dans l'esprit de bien des praticiens.

CHAPITRE XV

MALADIES DE LA NUTRITION

Ce qui caractérise la matière vivante, c'est le mouvement moléculaire continu qui s'accomplit dans l'intimité des cellules et qui a pour effet de maintenir l'élément cellulaire toujours semblable à lui-même, des substances venues de l'extérieur étant transformées, puis assimilées, tandis que les substances usées sont rejetées au dehors sous forme d'*excreta*. Quelles sont les forces qui régissent cette multiplicité d'actes nutritifs ? Elles sont, sans doute, extrêmement complexes, les dédoublements chimiques y jouent un rôle considérable, mais les phénomènes physiques et, en particulier, électriques ne sont ni moins importants ni moins intéressants.

« On doit considérer, dit M. Le Gendre ⁽¹⁾, qu'il existe dans les éléments anatomiques vivants des *forces de tension* qui, en maintenant dans un équilibre perpétuellement instable des états chimiques et électriques contraires, en créant des résistances et des attractions, assurent les mouvements de translation de la matière, les associations et les dissociations de molécules.

Ces forces de tension qui distinguent la matière vivante de la matière morte parce qu'elles soustraient la première à la tyrannie de certaines lois physiques sont sans cesse produites

(1) *Troubles et maladies de la nutrition*, in *Traité de médecine*, p. 243, t. I

à l'intérieur de l'organisme par des actes physiques comme l'imbibition, l'évaporation, la diffusion et par des actes chimiques comme les oxydations, les dédoublements.

En outre l'organisme en tire du dehors : ce sont celles qui ont été emmagasinées dans les aliments, etc. »

La question qui se pose tout d'abord, est donc de savoir si, à côté des actes physiques énumérés par M. Le Gendre, il n'y a pas lieu de placer les phénomènes électriques ; or les faits expérimentaux, d'une part, les résultats thérapeutiques de l'autre sont là pour prouver que ce n'est point à côté de l'imbibition et de l'évaporation qu'il faut placer l'électricité mais bien au-dessus, celle-ci étant sous la dépendance de celle-là.

Nous avons vu, en effet, en étudiant l'électro-physiologie, que les courants électro-capillaires dont M. Becquerel a démontré l'existence accélèrent ou retardent les phénomènes d'osmose et d'exosmose, selon qu'ils sont plus ou moins intenses ; ces données sont acceptées et vérifiées par tous les physiciens et il est surprenant que non seulement les médecins n'en aient pas tiré profit mais aussi semblent les ignorer ; quant aux travaux de M. le professeur d'Arsonval ils ont plus d'importance encore ; ses nombreuses recherches, si variées et si ingénieuses ont abouti, nous l'avons vu, à cette démonstration : au moyen de certaines formes d'électrisation généralisée, courants sinusoïdaux, électricité statique, hautes fréquences, on obtient des modifications nutritives assez caractérisées pour faire varier du simple au double la proportion d'acide carbonique exhalée par un animal vivant.

M. le professeur Bouchard a confirmé dans ses remarquables travaux cette observation d'Hippocrate que chaque individu suivant son âge, son sexe, son hérédité possède une modalité nutritive spéciale, les échanges s'accomplissant chez lui avec une rapidité déterminée ; cette modalité nutritive comporte, du reste, des variations assez larges compatibles avec l'état de santé pourvu que ces variations n'aient pas une durée trop prolongée.

Donc, déjà au moment de la naissance, on apporte en venant au monde un type nutritif déterminé qui réagira sur toute la vie de l'individu : le type nutritif c'est le tempérament ; or les individus à type nutritif normal, c'est-à-dire concordant avec le type nutritif moyen de la race, sont rares parmi les citadins, en raison de l'existence anti-hygiénique à laquelle oblige le séjour des grandes villes avec tous ses inconvénients : défaut d'aération, exercice physique insuffisant, surmenage, lutte pour la vie, etc. Ces conditions et bien d'autres encore aboutissent à troubler la santé de l'individu, presque fatalement, à une certaine période de la vie, en faisant éclore chez lui des maladies qui empruntent un caractère spécial à son type nutritif.

L'anomalie de la nutrition revêtant dès lors un caractère maladif devient une *diathèse*.

Si les travaux de Becquerel et de d'Arsonval ont prouvé que nous pouvions modifier les actes nutritifs au moyen de certaines applications électriques, j'ai indiqué en collaboration avec le D^r Gautier, que nous avions également dans l'électricité un puissant moyen d'action sur les *diathèses*. Cette action sur les diathèses déjà entrevue par Danion, mais sous forme hypothétique, et sans démonstration expérimentale a été confirmée depuis de toutes parts, par Hedley, de Londres, Sagretti de Rome, Luraschi de Milan, Morton de New-York, Apostoli, Charrin, d'Arsonval, etc.

Il est juste d'ajouter que l'immense majorité des médecins est encore réfractaire à cette idée qu'on peut modifier un tempérament au moyen de l'électrisation ; mais n'est-ce pas là le sort de toutes les méthodes nouvelles heurtant les systèmes préconçus ?

Voyons donc quelles sont, en principe, les diathèses que nous pouvons modifier et de quelle façon pratique.

Les travaux de Pasteur en montrant l'intervention d'un agent pathogène infectieux dans un grand nombre de maladies ont singulièrement rétréci le champ des diathèses : les